

Social / Visite européenne aux jardins de Choiseul à Tournai

# Le jardinage comme vecteur de réinsertion

À Tournai, les mains vertes chargées de prendre soin des jardins du séminaire de Choiseul ne sont pas celles de travailleurs qui rêvaient, petits, de devenir jardiniers. Le potager, le verger et l'espace d'agrément sont entretenus depuis dix ans par des résidents handicapés du home Valère Delcroix, des candidats réfugiés politiques, des bénéficiaires du CPAS et des personnes condamnées par la justice à prêter une peine de travail. Tous sont engagés par le CPAS dans le cadre du projet de réinsertion professionnelle développé par l'institution sociale.

« Ils sont une quinzaine à découvrir ou redécouvrir le monde du travail sur ce chantier permanent de plus d'un hectare, confie Rita Leclercq, la présidente du CPAS de Tournai. Ces stagiaires, des hommes au parcours sou-

*vent plus que chaotique, y bénéficient de formations théoriques et pratiques en horticulture et reçoivent un euro par heure prestée. Ils y sont étroitement encadrés et se resocialisent, à leur rythme, par le travail de la terre. Ils ne sont pas soumis à une obligation de production effrénée mais doivent se conformer aux exigences de l'apprentissage en équipe. »*

Car si ce chantier leur permet une réinsertion en douceur sur le marché de l'emploi, il les oblige en échange à respecter les règles imposées. Pas question de déroger aux horaires établis. Inutile d'espérer consommer en douce de l'alcool ou de la drogue, les contrôles sont très stricts. Et les bagarres, qui pourraient éclater rapidement tant l'hétérogénéité des travailleurs est grande, sont interdites. Au moindre faux pas, le contrat est suspendu. « Ils

*sont pour la plupart âgés de 25 à 50 ans et je vois très vite s'ils sont motivés ou pas, sourit Christian Deprets, l'instructeur qui les école de près. À l'issue de la formation, les plus méritants peuvent décrocher un contrat d'un an à la Ville, éventuellement renouvelable. »*

Mardi, une vingtaine d'élus européens actifs dans le domaine de l'action sociale ont visité ces jardins. Membres du réseau Elisan (European local inclusion and social action network), qui regroupe des représentants de 1200 communes européennes, ils ont été étonnés par la motivation spontanée des stagiaires. L'un des objectifs du réseau étant de permettre le partage d'expériences, il ne serait pas étonnant de voir un projet similaire développé à l'avenir dans d'autres pays européens. ■ S.Dk